

Centre Universitaire du Benelux Séance académique avec la remise du BENELUX-EUROPE-AWARD 2026 à la ministre Annelies Verlinden et au Parlement du Benelux



havenambassadeur
Marc Van Peel



prof. dr. Herman
graaf Van Rompuy



prof. dr. Jan Peter
Balkenende, staatsm.



prof. dr. Anton van
der Geld, vz. B.U.C.



prof. dr. Mark
burggraaf Eyskens



prins Charles-Louis
de Merode, raadsh.



prof. dr. Guus van
Heck, hoofdtitularis



Emilie Bastens
harpiste, docente

Thème 2026 : « Le Benelux est plus nécessaire que jamais » Pôle de la chaire de la B.U.C. « BENELUX »

INTRODUCTION

Le Diplomatic World Institute a eu l'honneur d'assister à cette réunion académique exceptionnelle organisée par le Centre universitaire du Benelux (B.U.C.), à l'occasion de la remise du prix BeNeLux-Europe le 8 mai 2026 à Anvers. L'Institut salue le travail exceptionnel de la Fondation B.U.C., qui, depuis plus de 30 ans, concilie excellence académique, dialogue diplomatique et culturel et coopération au sein du Benelux. Le Diplomatic World Institute souhaite, par le biais de ses canaux diplomatiques internationaux, contribuer activement à la couverture médiatique des initiatives visant à renforcer la visibilité européenne et mondiale du Benelux, en tant que modèle inspirant de coopération régionale durable et fructueuse.

OUVERTURE PAR LE PROF. ANTON VAN DER GELD, PRÉSIDENT DU B.U.C.

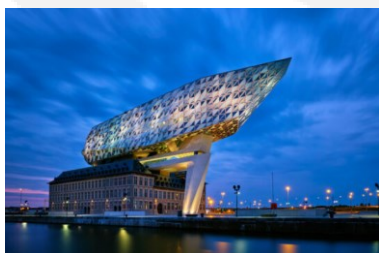


Le 8 mai, le président du B.U.C., le professeur Anton van der Geld, a ouvert la séance académique au Havenhuis d'Anvers en réservant un accueil chaleureux aux diplomates, aux responsables politiques, aux organisations de la société civile et à ses collègues. Le thème du B.U.C. pour 2026 est : « Le Benelux, plus nécessaire que jamais ». Ce thème s'inscrit dans le prolongement de la chaire BENELUX du B.U.C., créée par le Parlement du Benelux en 1994 à La Haye. Depuis plus de 30 ans, le B.U.C. explore, à partir de cette chaire, divers aspects d'une société durable et centrée sur l'humain, tels qu'ils s'expriment dans notre société et notre culture de vie. En particulier dans les trois pays du Benelux et, plus généralement, en Europe.

Le professeur Van der Geld a regretté l'absence de l'éminent titulaire principal, le ministre d'État Mark Eyskens, vicomte d'Eyskens, en raison de problèmes de mobilité survenus très récemment. Le ministre d'État Mark Eyskens a, ces derniers temps, préparé et contribué à façonner la session académique de manière très intensive avec lui. Comme toujours, il a soigneusement préparé son discours et l'a consigné par écrit.

Il y a également eu le désistement du ministre d'État Herman De Croo, qui a reçu en 2005, avec le professeur Pieter van Vollenhoven, membre de la famille royale néerlandaise, le BeNeLux-Europe-Award.

MAISON DU PORT D'ANVERS



Le conseil d'administration du Maison du Port, notamment son président Johan Klaps, échevin de la ville d'Anvers, et son vice-président Dirk Defauw, bourgmestre de Bruges, a accueilli le Centre universitaire BeNeLux pour la tenue de la réunion du 8 mai au Havenhuis. Cet accueil a été concrétisé par l'ambassadeur du port, Marc Van Peel.

L'emblématique Maison du Port d'Anvers, impressionnante création architecturale de l'architecte irako-britannique Zaha Hadid, a servi de cadre à une réunion Exceptionnelle du B.U.C., qui a mis en lumière de manière inspirante la force de la coopération au sein du Benelux. Au cours de cette cérémonie solennelle, la Fondation BeNeLux-Universitair Centrum, sous la direction inspirée du professeur Anton van der Geld, a décerné le prestigieux « B.U.C. BeNeLux-Europe-Award 2026 » à la ministre belge de la Justice et de la Mer du Nord, Annelies Verlinden, ainsi qu'au Parlement du Benelux.

Sous le thème fort « Le Benelux plus nécessaire que jamais », il est apparu clairement que le Benelux, en tant que petite mais influente alliance, peut aujourd'hui jouer un rôle essentiel au sein de l'Europe et bien au-delà. Dans un monde confronté à des tensions géopolitiques, à des défis sociaux et à des relations internationales complexes, cet événement a souligné l'importance d'une coopération régionale étroite comme fondement de la paix, de la stabilité et de la prospérité partagée.

DISCOURS DE BIENVENUE DE L'AMBASSADEUR DU PORT, MARC VAN PEEL



Mark Van Peel, ambassadeur du port et échevin honoraire de la ville d'Anvers, s'est montré un hôte chaleureux, au nom du conseil d'administration du Maison du Port d'Anvers, pour les invités du B.U.C. venus de Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg. Dans l'emblématique Maison du Port d'Anvers, il a chaleureusement accueilli tout le monde et a emmené les participants dans un passionnant voyage à travers l'histoire. Du riche passé commercial datant de 1565, en passant par la Séparation des Pays-Bas, jusqu'à l'exode créatif qui a façonné tant Anvers qu'Amsterdam. Van Peel a souligné comment la rivalité profonde entre les ports d'Anvers et de Rotterdam a, pendant des siècles, conduit à la compétitivité et à

l'innovation, mais a aujourd'hui cédé la place à une coopération exceptionnelle. En cette période de défis géopolitiques, de transition énergétique et de logistique maritime, les deux ports collaborent plus étroitement que jamais. Van Peel a cité la récente nomination du Néerlandais Rob Smeets au poste de PDG par intérim de la Société du port d'Anvers comme un symbole fort de cette nouvelle réalité. Une situation qui aurait été impensable il y a quelques décennies. « De la concurrence à la solidarité, et de l'histoire à un avenir commun. » Un exemple inspirant qui montre que les pays du Benelux sont plus forts lorsqu'ils s'unissent plutôt que de se battre.

ÉLOGE ET REMISE DU AWARD B.U.C. BENELUX-EUROPE 2026

Par: le président, le professeur Anton van der Geld, et le conseiller du comité consultatif, le prince Charles-Louis de Merode

Pour: Mme Annelies Verlinden, ministre de la Justice et de la Mer du Nord, et du Parlement du Benelux



La ministre Annelies Verlinden a reçu ce prix pour son engagement et ses efforts sans faille en faveur d'une société plus juste, de réformes constructives de la police, de la lutte contre le crime organisé et des processus de modernisation du système pénitentiaire, dans lesquels son approche centrée sur l'humain place la victime et le citoyen au cœur de ses préoccupations. Son engagement en faveur d'une société juste et d'un système judiciaire accessible et efficace, dans lequel les victimes et les justiciables occupent une place centrale, a été salué. Cela correspond étroitement à la mission du B.U.C., qui met l'accent sur l'aspect humain en tant que force motrice de notre société.

Par ailleurs, le Parlement du Benelux a été salué comme un catalyseur de la législation transfrontalière, de la sécurité et du marché intérieur. En tant que « laboratoire de l'Union européenne », il démontre au quotidien comment 49 parlementaires issus de trois pays collaborent pour trouver des solutions concrètes.

Le BeNeLux-Europe-Award nous rappelle que la véritable force réside dans la connexion et que l'éducation, la culture, l'humanité et les idéaux européens communs sont d'une importance primordiale. Le Parlement du Benelux a démontré qu'il pouvait être une source d'inspiration, une force motrice au sein du Benelux et de l'Europe, un véritable « laboratoire » pour l'Union européenne.



« LE BENELUX, LA COOPÉRATION ET LA POLITIQUE DE PAIX »

par le ministre d'État, le professeur Mark vicomte Eyskens, titulaire principal (B.U.C.)



Dans son discours, le ministre d'État Mark Eyskens présente une vision historique et géopolitique globale du rôle du Benelux en tant que moteur de la coopération, de la démocratie et de la paix en Europe. Il souligne que le Benelux a vu le jour peu après la Seconde Guerre mondiale en réponse à la division et aux conflits, dans le but de transformer la coopération économique en une paix durable et en une confiance mutuelle. Selon le professeur Eyskens, le Benelux a été un précurseur important de l'intégration européenne, qui a finalement abouti à l'Union européenne. Il souligne que la coopération internationale a contribué pendant des décennies à une paix relative, à la croissance économique et au progrès technologique.

Dans le même temps, il met en garde contre de nouveaux défis tels que l'intelligence artificielle, les luttes de pouvoir géopolitiques, le changement climatique, les migrations et la pression exercée sur les valeurs démocratiques.

Le professeur Eyskens prône une attitude d'« optimisme responsable » et met en garde contre le risque de sombrer dans le pessimisme ou la naïveté, appelant plutôt à continuer de rechercher activement l'amélioration de la société. À cet égard, une boussole morale solide est essentielle. Selon lui, la démocratie, les droits de l'homme, les institutions internationales et le règlement pacifique des conflits restent des piliers fondamentaux pour l'avenir.

Le professeur Eyskens défend avec force l'importance durable du Benelux. Malgré le transfert de nombreuses compétences à l'Union européenne, le Benelux reste selon lui un laboratoire essentiel pour la coopération européenne. Il considère l'organisation comme un groupe de réflexion et un modèle exemplaire en matière de sécurité, de justice, de politique migratoire et de coopération transfrontalière.

Enfin, il souligne que l'Europe est à nouveau confrontée à des menaces de guerre et de division. C'est pourquoi la paix, le dialogue et les valeurs démocratiques doivent à nouveau occuper une place centrale. Le Benelux peut jouer un rôle novateur et inspirant dans la renaissance du projet européen.

Le Benelux et ses organes, encouragés par le Centre universitaire BeNeLux, doivent être les leviers de la renaissance d'un projet européen au rayonnement universel.

« LE BENELUX ET LA GÉOPOLITIQUE »

par le ministre d'État, le professeur Jan Peter Balkenende, titulaire principal (B.U.C.)



Dans son discours, le ministre d'État Jan Peter Balkenende situe le Benelux au cœur d'un monde caractérisé par des tensions géopolitiques croissantes, une rivalité économique et une incertitude sociale. Il explique comment l'ordre international fondé sur la coopération et la mondialisation des dernières décennies a progressivement cédé la place à un monde où le pouvoir, la technologie et les intérêts stratégiques occupent une place centrale. Le professeur Balkenende cite des moments charnières tels que le Brexit, « America First », la crise du coronavirus, la guerre en Ukraine et la situation au Moyen-Orient comme des signes d'un monde soumis à une pression croissante.

Selon lui, la géopolitique et l'économie sont aujourd'hui indissociables. La conquête de la suprématie technologique, l'accès aux matières premières et la puissance économique déterminent de plus en plus souvent les relations internationales.

Dans ce contexte, le professeur Balkenende pose la question fondamentale de savoir quelle place l'Europe occupe encore aujourd'hui dans l'ordre mondial. Il souligne que l'Europe a besoin d'un nouveau récit inspirant, fondé sur la coopération, la durabilité, l'innovation et la primauté de l'intérêt général. Selon lui, les valeurs européennes ne doivent pas disparaître dans un monde de plus en plus dominé par la politique de puissance et la concurrence économique.

Au sein de ce récit européen, le professeur Balkenende voit un rôle particulier pour le Benelux. Il considère le Benelux comme un modèle unique de coopération transfrontalière et comme un carrefour diplomatique, économique et technologique en Europe. Bruxelles, La Haye, Luxembourg et les secteurs innovants, par exemple dans les domaines de la technologie et de la finance, démontrent selon lui que le Benelux est bien plus qu'une simple coopération historique. C'est un laboratoire pour l'intégration européenne et un exemple de la manière dont les pays peuvent être plus forts ensemble en période d'incertitude mondiale.

Par ailleurs, le professeur Balkenende met en garde contre la montée en puissance des grandes entreprises technologiques et la concentration des pouvoirs économiques. Il plaide à cet égard en faveur d'une « écologie intégrale », dans laquelle l'économie, la technologie, la société et la dignité humaine seraient à nouveau reliées entre elles. Le cœur de son argumentation : ce ne sont pas seulement les profits économiques, mais aussi la responsabilité envers les générations futures qui doivent orienter les politiques et la coopération internationale.

Le message central est clair ! Dans un monde divisé et concurrentiel, l'Europe doit croire à nouveau en ses propres idéaux, et le Benelux peut y jouer le rôle d'un exemple inspirant de coopération, de stabilité et de valeurs partagées.

« LES DÉFIS ÉTHIQUES DU BENELUX »

par le ministre d'État, le professeur Herman comte Van Rompuy, titulaire principal (B.U.C.)



Dans son discours, le ministre d'État Herman comte Van Rompuy a souligné la force intemporelle du « ensemble » dans un monde de plus en plus menacé par l'individualisme et la polarisation. Il nous a rappelé qu'aucun pays ni aucun individu ne peut, à lui seul, relever les grands défis de notre époque : le changement climatique, les migrations et les menaces géopolitiques. La véritable démocratie n'est pas une lutte pour avoir raison, mais un dialogue permanent fondé sur l'écoute respectueuse, la capacité à faire des concessions et à trouver des compromis, a déclaré le professeur Van Rompuy.

Dans son argumentation, il met en lumière un choix existentiel clair. Agir en se centrant sur soi-même conduit au vide et à la fragmentation, tandis qu'un comportement tourné vers l'Autre mène au bonheur, à la connexion et au bien-être général. Il appelle à redonner la parole à la majorité silencieuse et à restaurer le sentiment d'appartenance à une communauté, au sein des familles, dans les écoles, au travail et en politique.

Depuis 80 ans, le Benelux et l'Europe démontrent que la coopération n'est pas une faiblesse, mais la source de notre paix et de notre prospérité. « Après tout, nous sommes tous dans le même bateau. » À une époque où les barbares sont aux portes, l'acte le plus fort que nous puissions accomplir aujourd'hui est de faire le choix de l'autre. Un appel inspirant au courage moral, à la fraternité et à la responsabilité partagée pour l'avenir du Benelux et de l'Europe.

Le ministre d'État Van Rompuy conclut : « L'idée du Benelux est plus actuelle que jamais, car l'idée européenne est plus actuelle que jamais. Nous sommes dans le même bateau, dans la même tempête, avec un équipage qui, espérons-le, coopère et ne se met pas des bâtons dans les roues. Un navire qui se laisse porter par tous les vents n'atteindra jamais un port sûr. C'est pourquoi il est bon d'être ici cet après-midi à la Maison du Port ! »

« COOPÉRATION, SÉCURITÉ ET VALEURS AU BENELUX »

par Annelies Verlinden, ministre belge de la Justice et de la Mer du Nord, lauréate 2026



La ministre Verlinden a commencé son discours en déclarant : « C'est un réel plaisir pour moi d'être parmi vous aujourd'hui ». Elle a poursuivi : « Vous avez devant vous aujourd'hui une femme passionnée et reconnaissante. Mais surtout, quelqu'un qui est pleinement consciente de la mission qui accompagne cette distinction du BeNeLux-Europe-Award 2026 ». Dans son discours à la fois réfléchi et tourné vers l'avenir, la ministre de la Justice et de la Mer du Nord, Annelies Verlinden, souligne que le Benelux est aujourd'hui plus pertinent que jamais. Elle considère la coopération entre la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg non seulement comme un projet historique, mais aussi comme un modèle vivant de confiance, de solidarité et de responsabilité partagée au sein de l'Europe.

Partant de la symbolique du chiffre trois, à savoir la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, la ministre Verlinden explique comment le Benelux est devenu, depuis 1944, un puissant exemple de multilatéralisme et d'intégration européenne. Selon elle, le Benelux prouve que les petits pays peuvent, ensemble, avoir un impact politique, économique et social plus important que s'ils agissaient séparément.

La ministre souligne que le Benelux n'est pas seulement un projet économique aujourd'hui, mais aussi un projet de sécurité et de valeurs communes. Elle insiste sur la nécessité d'une coopération plus étroite dans les domaines de l'économie, de la lutte contre la criminalité transfrontalière, de la migration et de l'État de droit. Dans un monde marqué par les tensions géopolitiques, le crime organisé et l'incertitude économique, les pays européens doivent, selon elle, coopérer plus que jamais avec détermination.

Une partie importante de son discours porte sur la sécurité et la justice. La ministre Verlinden évoque des initiatives concrètes du Benelux, telles que la coopération policière renouvelée au sein du Benelux, qui permet aux services de police d'intervenir plus rapidement et plus efficacement au-delà des frontières pour lutter contre la criminalité organisée. Elle considère également la coopération entre les ports, la police et les partenaires européens dans la lutte contre la criminalité liée à la drogue comme un exemple de la manière dont le Benelux peut jouer un rôle de pionnier au sein de l'Europe.

Par ailleurs, elle met fortement l'accent sur la protection des valeurs démocratiques et de l'État de droit. Selon elle, la liberté, les droits de l'homme, l'inclusion et le respect des droits fondamentaux ne doivent jamais être considérés

comme acquis. Elle met en garde contre la fragilité persistante de l'État de droit, tant en Europe qu'à l'extérieur. Elle appelle à le défendre activement et à le maintenir accessible à chaque citoyen.

Dans son message de clôture, la ministre Verlinden fait le lien entre le passé et l'avenir. Le Benelux est né pendant la Seconde Guerre mondiale, dans un contexte de crise et d'incertitude. Elle se demande si cette coopération doit aujourd'hui être renouvelée et renforcée. Selon elle, le Benelux doit devenir un exemple fort pour une Europe plus sûre, plus humaine et plus résiliente. Il doit également être un exemple fort de multilatéralisme et d'intégration européenne. Selon elle, le Benelux prouve que les petits pays peuvent, ensemble, avoir un impact politique, économique et social plus important que s'ils agissaient séparément.

Elle exprime ainsi l'espoir que le Benelux, après avoir posé ses premiers fondements en 1944 et connu une renaissance en 2008, entre désormais dans une nouvelle période de prospérité !

RÉFLEXION DU PARLEMENT DU BENELUX

par les députés du Parlement du Benelux : M. Hendrik-Jan Talsma (NL) et M. Karl Vanlouwe (BE)



C'est dans le magnifique Maison du Port d'Anvers que le Benelux s'est réveillé de son sommeil le 8 mai 2026, affirme le député M. Talsma. Lors de la cérémonie solennelle de remise du « BeNeLux-Europe-Award 2026 » au Parlement du Benelux, la « Belle au bois dormant » s'est, selon lui, symboliquement réveillée. Il ne dit pas cela par nostalgie, mais fait référence au Benelux en tant que laboratoire puissant et tourné vers l'avenir pour l'ensemble de l'Union européenne. Son discours brosse un tableau inspirant d'un Benelux qui s'est réveillé de son silence apparent. D'une coopération qui est restée trop longtemps dans l'ombre, mais qui est désormais en passe de devenir un laboratoire d'expérimentation vital, où des formes novatrices d'intégration sont testées, conformément à l'article 350 du traité sur l'Union européenne. Et ce, bien avant qu'elles ne soient déployées au niveau européen.

La force du Benelux réside dans sa synergie et dépasse la simple somme de ses parties. S'appuyant sur une histoire commune, une vision ouverte sur le monde et une confiance mutuelle renouvelée, le Benelux démontre que de petits pays peuvent, ensemble, faire une grande différence dans un monde géopolitique incertain.

Selon lui, la présence de personnalités éminentes à la réunion du B.U.C. souligne l'importance historique et contemporaine de ce moment. « Le Benelux s'est réveillé ». Non pas pour regarder en arrière, mais pour aller de l'avant. En tant que phare de confiance, d'innovation et de coopération transfrontalière, exactement ce dont l'Europe a tant besoin aujourd'hui.

Dans son discours, le député Karl Vanlouwe esquisse ensuite un avenir visionnaire et porteur d'espoir pour le Benelux. Une région qui continue de se développer non seulement sur le plan économique, mais aussi sur le plan humain et sécuritaire, en tant que laboratoire pour l'Europe. Il plaide pour la mise en place d'une « Cinquième Liberté », une connexion sans faille entre l'innovation, l'éducation, l'économie numérique, l'énergie et la mobilité. Des parcs éoliens offshore en mer du Nord au renforcement de la coopération entre les ports et les infrastructures transfrontalières. Le Benelux doit devenir un écosystème attractif qui attire les investissements et offre des avantages concrets aux citoyens.

Par ailleurs, M. Vanlouwe souligne la nécessité d'une coopération plus étroite en matière de sécurité, d'une capacité de défense commune et d'une lutte efficace contre la criminalité transfrontalière. Le Benelux sert ici de laboratoire d'expérimentation pour l'Europe, en plaçant le citoyen au centre de ses préoccupations. Cela passe par la reconnaissance automatique des diplômes, la protection des travailleurs frontaliers, une coordination rapide en cas de crise et les enseignements tirés de la pandémie. La politique doit redevenir tangible et perceptible pour les citoyens. Le Benelux est prêt pour un nouveau chapitre. Pas une coopération poussiéreuse, mais une union dynamique, axée sur les citoyens et tournée vers l'avenir, qui montre que l'intégration régionale fonctionne réellement et qu'elle est au service de l'humain.

CLÔTURE DE LA SESSION ACADÉMIQUE

par le professeur Guus van Heck, titulaire principal (B.U.C.)

Le Benelux, laboratoire européen : agenda stratégique et puissance économique



Dans son discours de clôture de la session académique, le professeur Guus van Heck, titulaire principal B.U.C., a appelé le Benelux à renoncer définitivement à son modeste « rôle de Calimero ». Avec 30 millions d'habitants, un PIB qui se classe au 11e rang mondial (juste derrière le Brésil et devant la Russie !) et au 4e rang au sein de l'Union européenne, le Benelux a le poids et le potentiel pour être bien plus qu'un petit acteur. Son message central est fort ! Le Benelux doit se repositionner comme le terrain d'expérimentation européen par excellence, un laboratoire d'innovation où les solutions pour l'avenir sont développées, testées et présentées

au reste de l'Europe. À cet égard, des priorités stratégiques sont importantes, telles que l'approche commune des soins de santé et la pénurie de main-d'œuvre. Il convient également d'accorder une attention particulière à la double transition climatique et à l'intelligence artificielle, à la cohésion sociale autour de la migration, au logement et aux infrastructures, ainsi qu'au renforcement de la coopération en matière de sécurité et de justice.

Selon le professeur Van Heck, le Benelux a une occasion unique de montrer la voie à l'Europe dans la mise en œuvre réussie des grandes transitions de notre époque. Selon lui, l'heure de la modestie est révolue. Le Benelux est prêt à donner, avec confiance, détermination, vision, créativité et esprit constructif, une impulsion à une Europe plus forte, plus innovante et plus sûre. Ensemble, les pays du Benelux ne sont pas petits ; ensemble, ils constituent une grande puissance économique et stratégique. Le Benelux devrait donc, selon lui, faire preuve d'un peu plus d'audace et exercer davantage d'influence politique au niveau européen.

UNE RÉUNION PLÉINE DE VISION, DE SAGESSE, DE SOLIDARITÉ ET D'OPTIMISME

Grâce à l'éloge solennel et aux discours inspirants du président du B.U.C., le professeur Anton van der Geld, de l'ambassadeur du port Mark van Peel, du prince Charles-Louis de Merode, du ministre d'État, le professeur Mark, vicomte Eyskens, de l'ancien Premier ministre, le professeur Jan Peter Balkenende, du ministre d'État, le professeur Herman, comte Van Rompuy, de la ministre belge Annelies Verlinden, du député M. Hendrik-Jan Talsma, du député Karl Vanlouwe et du titulaire principal du B.U.C., le professeur Guus van Heck, cet après-midi a été placé sous le signe de la vision, de la sagesse, de la solidarité et de l'optimisme.

Grâce à la présence d'orateurs d'un niveau exceptionnel, à un accueil chaleureux et aux intermèdes musicaux pleins de charme de la harpiste Emilie Bastens, l'événement a non seulement permis de revenir sur la riche histoire du Benelux, mais surtout de se tourner vers un avenir marqué par une coopération plus forte, une amitié plus étroite et un impact commun accru. Cette rencontre exceptionnelle a confirmé plus que jamais que « le Benelux n'est pas une relique du passé, mais un moteur dynamique et indispensable pour une Europe plus forte », une source durable d'inspiration, de coopération et d'espoir.



Jean Aznar

Auteur Article:
Intermède Musical:
Photos:

Jean Aznar – Secretary General Diplomatic World Institute
Emilie Bastens
Copyright photos fournies par le B.U.C.

Website English version [Click to DWI Website](#)

PHOTOS DE L'ÉVÉNEMENT



Foundation BeNeLux-University Centre, Antwerp 2026



Foundation BeNeLux-University Centre, Antwerp 2026



Foundation BeNeLux-University Centre, Antwerp 2026



Foundation BeNeLux-University Centre, Antwerp 2026

